

GEOMETRIES URBAINES A MILAN ENTRE 1796 ET 1848

LES FORMES DE L'EAU DANS L'IMAGINAIRE DE LA « VILLE COMMERÇANTE »

DOSSIER DE CANDIDATURE AU CONCOURS
POST-DOC 2020 DU LABORATOIRE D'EXCELLENCE
« CREATION, ARTS, PATRIMOINES » (LABEX CAP)

UNITE D'ACCUEIL PRINCIPALE

Histoire Culture et Sociale de l'Art (HiCSA), Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UNITE D'ACCUEIL SECONDAIRE

Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine (HISTARA),
Ecole pratique des Hautes Etudes

ETABLISSEMENT D'ORIGINE

Dipartimento di Architettura e Studi Urbani (DASU), Politecnico di Milano

PROJET DE RECHERCHE

La décision intervenue en 1929 de recouvrir le canal traversant Milan, le Naviglio interno, a réaligné les façades autour d'une artère nouvelle parcourue par les circulations des autos à sa surface et des égouts dans son souterrain¹. Le caractère hydraulique de la ville, remontant à l'Antiquité, est définitivement celé sous terre². S'achève un processus débuté durant la première moitié du XIX^e siècle avec l'enfouissement des canaux d'irrigation qui serpentaient dans la capitale lombarde, en lien avec la collecte des eaux pluviales et le nivellement des rues. Cette transformation accompagne l'émergence d'un nouvel imaginaire urbain où l'eau domestiquée rendue invisible signale la construction d'une géométrie programmée par la technique assurant hygiène et mobilité.

L'ARCHITECTURE DE LA RUE

Celles-ci sont garanties par le pavé, considéré dès le début du XVIII^e siècle « le principal ornement » de la ville³. Il doit être en pente pour évacuer l'eau lorsque les rues d'une ville classique doivent être droites, orthogonales et mener des portes aux places et monuments⁴. S'architecture alors une rue apte dans son souterrain à assurer le dynamisme des eaux et dans sa superficie celui de la circulation, embryon de la rue-machine⁵. Les façades entourent une stratification encore existante : trottoirs, chaussées, grilles et égouts.

À Milan cette rue, symbiose entre architecture ornementale et ingénierie hydraulique, accompagne la densification du bâti et l'artificialisation du sol. Les eaux de pluie se révèlent de plus en plus nuisibles pour le commerce, rendant la chaussée impraticable. De nouveaux systèmes constructifs sont expérimentés à partir des années 1780. Cependant leur financement est tiraillé entre deux géométries du droit. L'entretien de la superficie est assuré par un impôt foncier basé sur le cadastre en place depuis 1758⁶, mais il ne prend pas en charge la construction des canaux souterrains. La gestion de l'eau repose sur une jurisprudence remontant à la Renaissance et varie selon ses usages : irrigation, assainissement, navigation, industrie.

L'arrivée des français en 1796 et l'administration napoléonienne vont bâtir un système constructif et un environnement juridique aptes à donner au pavé de la Capitale du nouveau Royaume d'Italie le décor et l'ornement indispensables. La reconstruction planifiée des rues est confiée par le Vice-Roi Eugène de Beauharnais au Corpo delle Acque e Strade, organisé en 1806 sur le modèle français des Ponts et Chaussées⁷. Sous l'impulsion de ses ingénieurs, la chaussée va coloniser verticalement l'ensemble des façades avec des gouttières reliées à un canal central⁸. S'étend le modèle de la rue moderne, dont le confort pour le piéton vaut les éloges de Stendhal⁹, couple inséparable du pavé support visible de la vie productive et du canal « enterré » support invisible d'une matière nuisible, les futures eaux « usées »¹⁰. Se dessine un rapport non univoque entre la surface et le sous-sol, entre une

¹ INGOLD, Alice. *Négocier la ville. Projet urbain, société et fascisme à Milan*. Paris-Rome : Ecole française de Rome, 2003, 422p.

² BIGATTI, Giorgio. *La provincia delle acque : ambiente, istituzioni e tecnici in Lombardia tra Sette e Ottocento*. Rome : Franco Angeli, 1995, 333p.

³ LA MARE (de), Nicolas. *Traité de la Police. Livre VI. De la Voirie*. Paris : Jean & Pierre Cot, 1738, p. 168.

⁴ MILIZIA, Francesco. *Memorie degli architetti Antichi e Moderni. Quarindispensabile ?ta Edizione*. Bassano : a spese Remondini, 1785, pp. LXIII-LXV.

⁵ ALONZO, Éric. *L'architecture de la voie. Histoires et théories*. Marseilles : Parenthèses, 2018, 528p.

⁶ COGNÉ, Albane. Le cadastre de Lombardie (1758) : une source pour l'histoire urbaine. *Città e Storia*, I, 2006, n°2, pp. 457-478.

⁷ CASTELLANO, Aldo. Il Copro di Acque e Strade del Regno Italico : la formazione di una burocrazia statale moderna. In CASTELLANO, Aldo (dir.). *La Lombardia delle riforme*. Milano : Electa, 1987, pp. 45-64.

⁸ Décrets des 11 août 1808 et 3 février 1809.

⁹ PILLEPICH, Alain. *Milan capitale napoléonienne : 1800-1814*. Paris : Lettrage, 2001, p. 205.

¹⁰ CARRÉ, Catherine, LESTEL, Laurence. *Les rivières urbaines et leur pollution*. Paris : Quae, 2017, pp. 123-172.

géométrie du décor et celle d'un « ventre » où au XIX^{ème} siècle l'ingénieur maîtrise une circulation essentielle à l'assainissement¹¹.

LA MISE EN MOUVEMENT DE LA « VILLE COMMERÇANTE »

L'échec des projets visant à rationaliser la surface de la nouvelle capitale, sous le Consulat le Foro Bonaparte d'Antolini selon une géométrie centripète et sous l'Empire le Piano dei Rettifili proposé et abandonné en 1807 selon une géométrie orthogonale, semble indiquer un changement civilisationnel. Celui-ci voit l'émergence d'une civilité dominée par la bourgeoisie industrielle, qui anime par sa commande la scénographie de la « ville commerçante ». Organisée selon des « critères d'uniformité et de régularité »¹² encadrés par la Commissione d'Ornato mise en place en 1807, elle est supportée par la propreté d'un pavé que l'architecte glisse sous les façades et intègre aux ordres classiques. L'activité juridique napoléonienne laisse entrevoir ce changement de paradigme, où l'espace urbain organise sa géométrie autour du mouvement, se substituant à l'image d'une ville figée dans la polarité de ses monuments¹³.

Cette fluidité exaltée de la vie moderne peut s'interpréter dans l'émergence d'un pré-éclectisme architectural dès la période napoléonienne¹⁴, où le répertoire classique et les sources antiques apparaissent manipulés¹⁵, et qui poursuit son déploiement durant la Restauration¹⁶. Celle-ci, échouant dans ses politiques d'élargissement et d'alignement, va donner plus d'espace à la circulation superficielle par l'enfouissement des canaux d'irrigation à ciel ouvert, justifié par le risque épidémique. La rue est investie d'une dimension politique inédite, futur lieu de l'émeute, s'emparant organiquement de la façade architecturale et des toits. En enveloppant le bâti sous une unique peau où se dessine un réseau sanguin invisible ordonné par les ingénieurs¹⁷, elle affaiblit le droit de la propriété privée – du foncier et de l'eau – devant l'intérêt public, signalant la construction d'une spatialité ordonnée par une nouvelle idée de la modernité¹⁸.

UNE APPROCHE ARCHEOLOGIQUE

Cette modernité s'empare d'une géométrie de l'eau qui puise sa règle dans une nature différentielle et intégrale, semblant s'opposer à celle plane et euclidienne de l'imaginaire cartographique et classique. Parvenant à garantir la propreté par la technicisation systématique d'un élément naturel, le progrès « marche » par-dessus une eau « invisible ». Dans une approche archéologique, nous nous interrogerons sur les émergences, les résistances et les continuités que connaît la ville industrielle naissante par l'analyse des travaux de voirie, laissant entrevoir la

¹¹ Théorisé plus tard par Antonio Zannoni (1833-1910). Cf. LEMBI, Pietro. *Il fiume sommerso : Milano, le acque, gli abitanti*. Milan : Jaca Books, 2006, pp. 221-223.

¹² GARRIC, Jean-Philippe. Recueils d'Italie : les modèles italiens dans les livres d'architecture français. Wavre : Mardaga, 2004, pp. 91-94.

¹³ REPISHTI, Francesco. Milano napoleonica. Luigi Canonica e la città. In TEDESCHI, Letizia, REPISHTI, Francesco (dir.). *Luigi Canonica 1764-1844. Architetto di utilità pubblica e privata*. Mendrisio-Milan : Mendrisio Academy Press – Silvana Editoriale, 2011, pp. 63-78.

¹⁴ RABREAU, Daniel. L'impero o della perplessità. Note sugli incerti della storia stilistica, tra Parigi e Milano. In TEDESCHI, Letizia, REPISHTI, Francesco (dir.). *Luigi Canonica 1764-1844. Architetto di utilità pubblica e privata*. Mendrisio-Milan : Mendrisio Academy Press – Silvana Editoriale, 2011, pp. 297-296.

¹⁵ TEDESCHI, Letizia. I dispositivi mitici dell'antico e i principi regolatori del moderno nell'architettura tra XVIII e XIX secolo. In TEDESCHI, Letizia, RABREAU, Daniel (dir.). *L'architecture et l'Empire entre France et Italie*. Mendrisio-Milan : Mendrisio Academy Press – Silvana Editoriale, 2012, pp. 3-26.

¹⁶ RICCI, Giuliana. Un'introduzione con particolare riferimento all'ambito milanese. In RICCI, Giuliana, D'AMIA, Giovanna (dir.). *La cultura architettonica nell'età della Restaurazione*. Milan : Mimesis, 2002, pp. 11-36.

¹⁷ GUILLERME, André. *Réseau : Génèse d'une catégorie dans la pensée de l'ingénieur sous la Restauration*. Flux, 1991, n°6, pp. 5-17.

¹⁸ DEBARDIEUX, Bernard. Les spatialités dans l'œuvre d'Hannah Arendt. *Cybergeo : European Journal of Geography, [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique*, document 672, mis en ligne le 02 avril 2014, <http://journals.openedition.org/cybergeo/26277>

concomitance d'une géométrie classiciste et d'une autre anticlassiciste ou romantique¹⁹. Cette dernière triomphe en 1911 dans le système du tout-à-l'égout milanais dessinant « un grande albero che si distende orizzontalmente ramificandosi nel sottosuolo della città »²⁰, rappelant la métaphore sylvestre de Goethe pour l'architecture de la Cathédrale de Strasbourg²¹. Cette géométrie manipule pourtant encore sa culture classique devant ce « labyrinthe qui a pour fil sa pente »²².

Nous ferons l'hypothèse de la confrontation de deux idées de la géométrie du naturel²³, l'une autonomiste et l'autre organiciste²⁴. Elles vont progressivement se substituer ou se confondre avec la maîtrise de la mécanique des fluides et la codification de ses résultats dans la morphologie des collecteurs et du droit. Le romantisme deviendrait ce classique qui organise l'imaginaire urbain, maîtrisant et mimant « les lois de la nature ». L'eau en ville se retrouve « spiritualisée », systématisant le rapport entretenu par l'Homme avec son environnement. Les fontainiers et les notaires sont remplacés par les ingénieurs et les percepteurs, les propriétaires appelés au « respect d'un principe supérieur » abandonnent une propriété de l'eau dont le droit s'homogénéise²⁵, dessinant une nouvelle frontière avec la ruralité.

Nous nous intéresserons aux nivellements des chaussées, à l'enfouissement des canaux et à leur influence sur le bâti milanais, par la consultation des fonds Acque et Ornato Fabbriche à l'Archivio Civico Storico, éclairant le rôle des ingénieurs municipaux. Nous étudierons le rôle des ingénieurs du Corps d'Acque e Strade en consultant entre autres le fond Genio Civile à l'Archivio di Stato di Milano, et l'influence du politique, notamment français, et du transfert transalpin des modèles architecturaux, techniques et institutionnels, en consultant les fonds de la Secrétairerie d'État impériale aux Archives nationales. Nous espérons dessiner les origines du rapport à l'eau dans l'imaginaire urbain contemporain, dans ses géométries et ses règles, pensant y déceler un mysticisme entretenu par la puissance dont est investie la technique, lorsque le réchauffement climatique interroge la résilience de nos villes.

¹⁹ Reprenant une épistémologie négative développée dans BATTISTI, Eugenio. *L'Antirinascimento. Vol. I*. Milan : Garzanti, 1989 (1961), ch. Anticlassicismo o Romanticismo pp. 402-424.

²⁰ La Fognatura di Milano. *Lettera della domenica*, août 1911, vol. IV, F.lo 32, pp. 7-10.

²¹ CRIPPA, Maria-Antonietta. *Storie e storiografie dell'architettura dell'ottocento*. Milan : Jaca Books, 1994, pp. 45-96.

²² HUGO, Victor. *Les Misérables. Cinquième Partie. Jean Valjean*. Paris : Pagnerre, 1862, p. 223

²³ CADOT, Christine. Une géométrie « naturelle » du politique : les rues de Paris et de Washington D.C. *Pouvoirs*, 2006, n°116, pp. 45-64.

²⁴ MANNORI, Luca. La nozione di territorio fra antico e nuovo Regime. Qualche appunto per uno studio sui modelli tipologici. In CAMELLI, Marco (dir.). *Territorialità e delocalizzazione nel governo locale*. Bologne : il Mulino, 2007, pp. 43-64.

²⁵ GUILLERME, Jacques. Classicisme et répétition. Une approche philologique. In GUILLERME, Jacques. *L'art du projet. Histoire, technique, architecture*. Wavre : Mardaga, 2008, pp. 275-294.